

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 novembre et le 5 décembre), l'activité a continué de progresser en novembre dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment, mais a peu évolué dans l'industrie et a reculé dans le gros œuvre. D'après les anticipations pour décembre, l'activité dans les services continuerait à croître tandis qu'elle se tasserait dans l'industrie et se contracterait dans le bâtiment. Les carnets de commande continuent de se dégrader dans l'industrie et plus encore dans le gros œuvre du bâtiment.

La modération des prix de vente se confirme. Selon les industriels, la baisse des prix des matières premières se poursuit tandis que les prix des produits finis sont jugés quasi stables. Dans les trois grands secteurs, la proportion

d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent se stabilise au voisinage de ses niveaux pré-Covid.

Les difficultés de recrutement évoluent peu et concernent encore 45 % des entreprises (après 44 % le mois dernier).

L'indicateur d'incertitude demeure supérieur à son niveau pré-Covid dans le bâtiment. La situation de trésorerie est inchangée dans l'industrie et dans les services, mais à des niveaux toujours jugés dégradés.

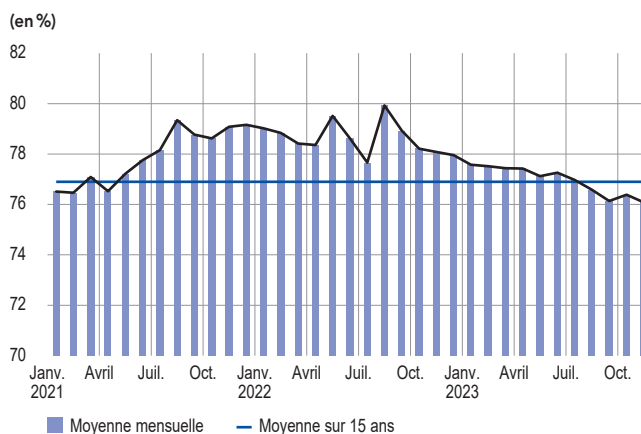
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement de + 0,1 % au quatrième trimestre, après une baisse de - 0,1 % au troisième trimestre, soutenu par les services marchands.

1. En novembre, l'activité continue de progresser dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment, et évolue peu dans l'industrie

En novembre, comme anticipé le mois dernier par les entreprises interrogées, l'activité reste à peu près inchangée dans l'**industrie**. L'aéronautique, la pharmacie et les équipements électriques font état d'un dynamisme soutenu tandis que l'activité est en repli marqué dans l'automobile, les machines et équipements, le caoutchouc-plastique ainsi que dans les produits informatiques, électroniques et d'optique.

L'érosion du TUC (taux d'utilisation des capacités de production) reprend ce mois-ci, l'indicateur revenant à 76,1 %, soit le niveau le plus faible enregistré depuis trois ans et significativement en-dessous de sa moyenne sur 15 ans (76,9 %). Le recul est plus important dans l'industrie chimique (- 2 points) et l'automobile (- 1 point).

TAUX D'UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

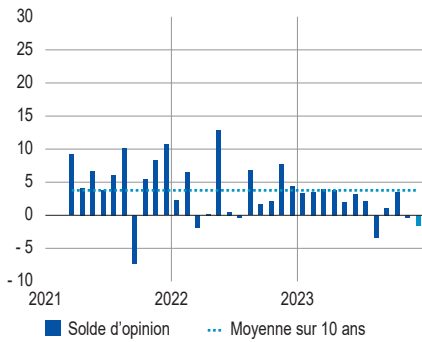


Pour en savoir plus, voir la [méthodologie](#), les [contacts](#) et toutes les séries publiées par la Banque de France sont accessibles à l'adresse [WEBSTAT Banque de France](#)
Enquêtes de conjoncture de la Banque de France : industrie, services et bâtiment – vidéo

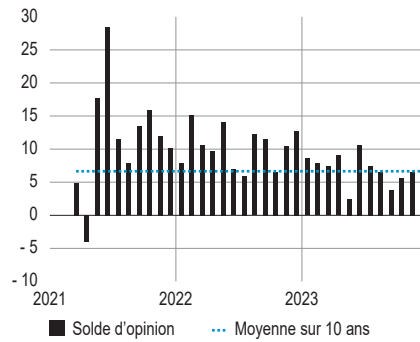
OPINION SUR L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

(solde d'opinion CVS-CJO, pour décembre : prévision)

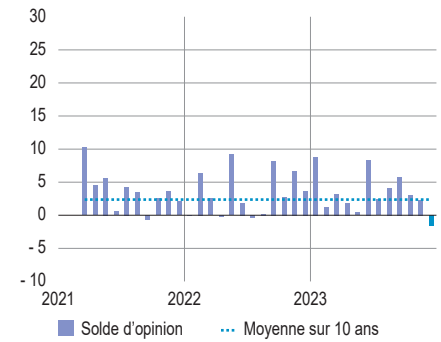
a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



c) Dans le bâtiment

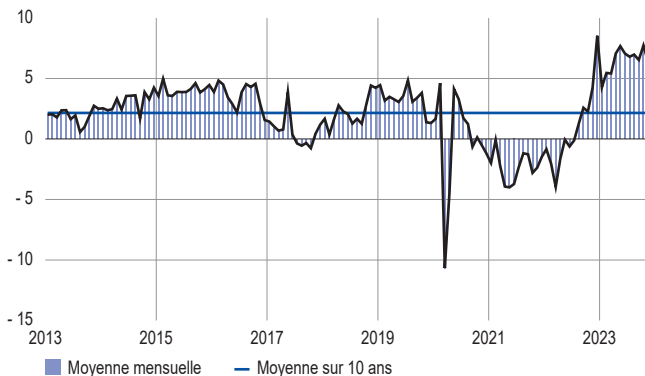


Note de lecture : Le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité (qui mesure la différence entre les proportions d'entreprises ayant déclaré une hausse de l'activité et celles ayant déclaré une baisse au cours du mois passé) s'établit pour novembre à -0,4 point dans l'industrie. Pour décembre (barre bleu clair), les chefs d'entreprise dans l'industrie anticipent un léger recul de l'activité (-1,6 point).

Les **stocks** de produits finis, toujours jugés élevés, se tassent toutefois en novembre. Ce recul est particulièrement marqué dans l'automobile et l'habillement-textile-chaussures. À l'inverse, les stocks continuent d'augmenter dans les équipements électriques et la pharmacie, atteignant un niveau très supérieur à leur moyenne de long terme.

SITUATION DES STOCKS DE PRODUITS FINIS DANS L'INDUSTRIE

(solde d'opinion CVS-CJO)



Dans les **services marchands**, l'activité continue de progresser. Parmi les services aux entreprises, le conseil de gestion, les activités d'architecture et les services d'information sont les plus dynamiques alors que les services de publicité et d'intérim s'inscrivent en baisse. S'agissant des services aux particuliers, les activités de loisirs, les services à la personne et l'hébergement sont bien orientés. La réparation automobile bénéficie d'un surcroît de demande lié aux intempéries (cf. encadré). Le secteur de l'édition enregistre également de bonnes performances pour le deuxième mois consécutif. La restauration s'inscrit en revanche en léger recul.

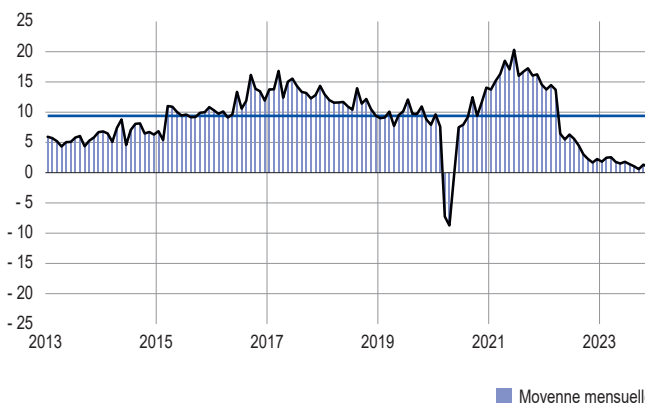
Dans le **bâtiment**, l'activité continue de progresser faiblement dans le second œuvre mais se contracte dans le gros œuvre.

Les soldes d'opinion sur la situation de **trésorerie** évoluent peu et restent dégradés. Dans l'**industrie**, elle est jugée satisfaisante dans l'aéronautique et la pharmacie, mais particulièrement basse dans le bois-papier-imprimerie et l'habillement-textile-chaussures ainsi que dans le caoutchouc-plastique. Dans les **services marchands**, la trésorerie est jugée satisfaisante dans les activités d'architecture et d'ingénierie. Elle est jugée très inférieure à sa moyenne de long terme dans le transport et entreposage.

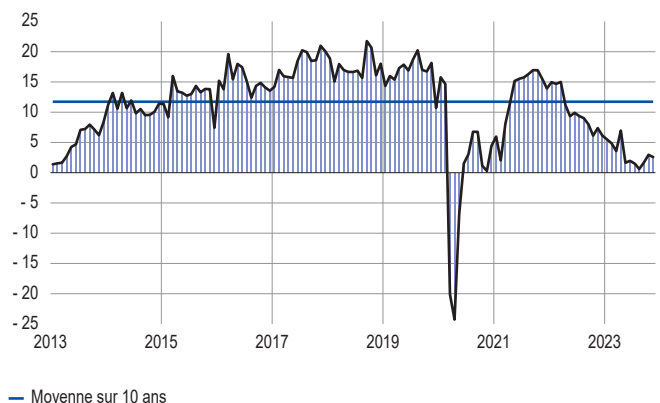
SITUATION DE TRÉSORERIE

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



L'évolution des **effectifs** reflète en partie celle de l'activité et des carnets, notamment dans l'industrie. Ainsi, alors que les industriels du secteur aéronautique font état d'une hausse marquée des effectifs, ceux-ci se replient dans l'industrie chimique, les machines et équipements et le caoutchouc-plastique.

2. En décembre, selon les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans les services, et se contracterait dans l'industrie et le bâtiment

Pour le mois de décembre, selon les chefs d'entreprise de l'**industrie**, l'activité se contracterait. Alors que les secteurs de l'aéronautique, de l'agro-alimentaire, de la pharmacie et des autres produits industriels verraient leur production augmenter, les machines et équipements, le caoutchouc-plastique, l'habillement-textile-chaussures et l'automobile seraient orientés à la baisse.

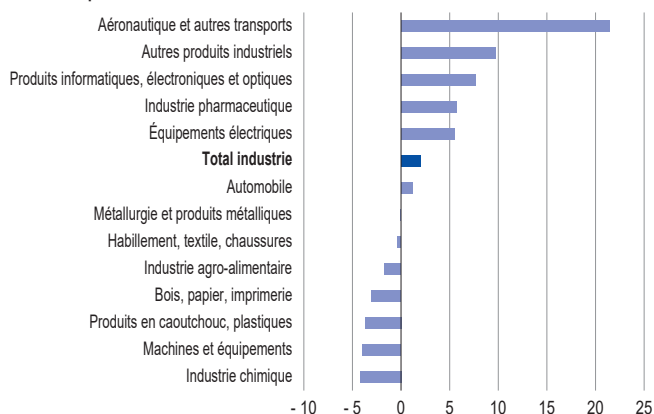
Dans les **services**, l'activité progresserait. Dans les services aux particuliers, les chefs d'entreprise anticipent un regain d'activité dans la restauration et la location automobile à l'approche des fêtes de fin d'année. Dans les services aux entreprises, le secteur de la publicité et de l'intérim, les dirigeants tablent également sur un léger rebond de l'activité en décembre.

Enfin, dans le **bâtiment**, l'activité se stabiliserait dans le second œuvre et enregistrerait un repli marqué dans le gros œuvre.

L'opinion sur la situation des **carnets de commande** dans l'industrie se dégrade de nouveau en novembre. Les secteurs de l'aéronautique et des produits informatiques,

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS EN NOVEMBRE

(solde d'opinion CVS-CJO)



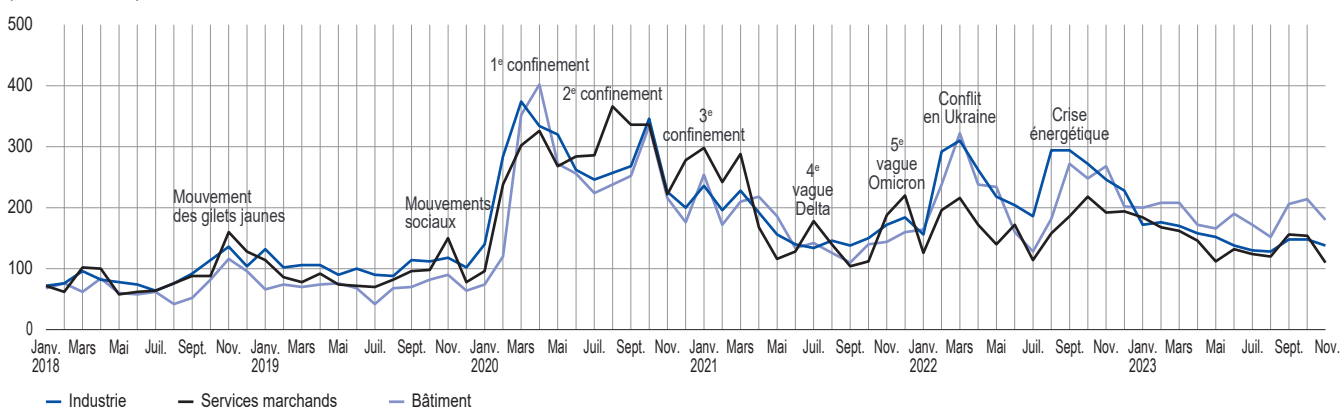
électroniques et d'optiques sont les seuls à enregistrer des carnets jugés bons ou très bons. Le niveau des carnets est jugé particulièrement bas dans le bois-papier-imprimerie, l'industrie chimique, le caoutchouc-plastique et l'industries agro-alimentaires.

Dans le bâtiment, le niveau des carnets de commande continue de se détériorer. Dans le gros œuvre, il atteint son plus bas niveau depuis septembre 2014. Dans le second œuvre, le niveau des carnets baisse légèrement, creusant l'écart avec la moyenne de long terme.

Ainsi notre indicateur mensuel d'**incertitude**, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, montre un niveau d'incertitude plus élevé dans le bâtiment que dans les services et l'industrie, où l'indicateur est proche de son niveau pré-Covid.

INDICATEUR D'INCERTITUDE DANS LES COMMENTAIRES DE L'ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE (EMC)

(données brutes)

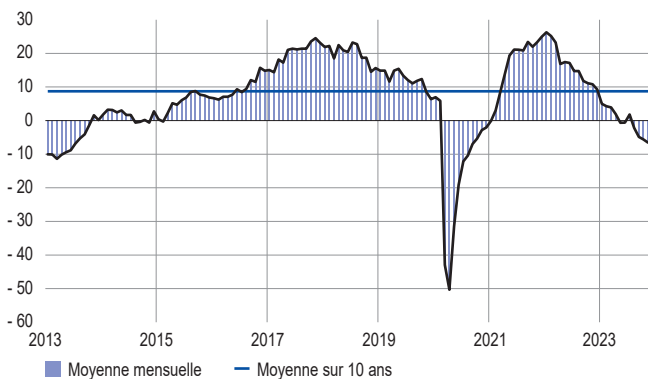


Note : la valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

SITUATION DES CARNETS DE COMMANDES

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans le bâtiment



3. La modération des prix de vente se confirme

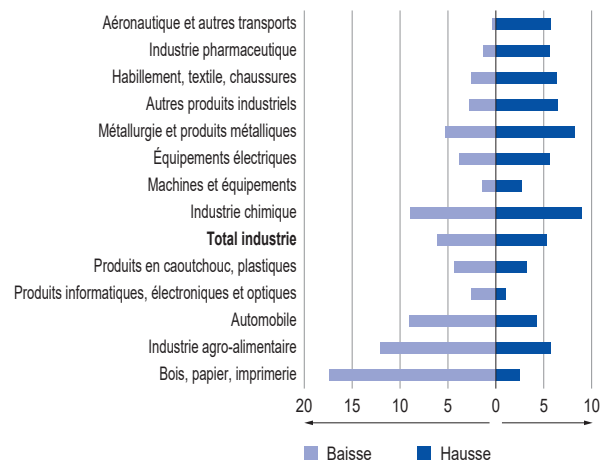
En novembre, les **difficultés d'approvisionnement** continuent de diminuer dans l'industrie (14% des entreprises les mentionnent, contre 17% en octobre) mais rebondissent quelque peu dans le bâtiment (10%, après 7%). Dans l'industrie, les prix des matières premières continuent de se replier selon les chefs d'entreprise, tandis que ceux des produits finis sont jugés quasi stables.

De façon plus détaillée, 5% des industriels déclarent avoir augmenté leurs prix de vente ce mois-ci, après 21% en novembre 2022. Par ailleurs, 6% des industriels déclarent avoir baissé leurs prix de vente en novembre – à comparer à 2% en novembre 2022 – en lien avec la détente des prix des matières premières. Les baisses de prix de produits finis sont les plus répandues dans le bois-papier-imprimerie (17%) l'agroalimentaire (12%), et l'automobile (9%); dans tous ces secteurs, les proportions d'entreprises ayant baissé leurs prix sont plus élevées que pour celles ayant relevé leurs prix.

Dans le bâtiment, 7% des entreprises ont augmenté leurs prix ce mois-ci (après 46% en novembre 2022), tandis que 9% des entreprises du secteur ont baissé leurs prix. Cette proportion atteint même 19% dans le gros œuvre.

PROPORTION DES INDUSTRIELS AYANT INDiqué UNE HAUSSE OU UNE BAISSÉ DE LEURS PRIX DE PRODUITS FINIS EN NOVEMBRE, PAR SOUS-SECTEUR

(en %, données brutes)



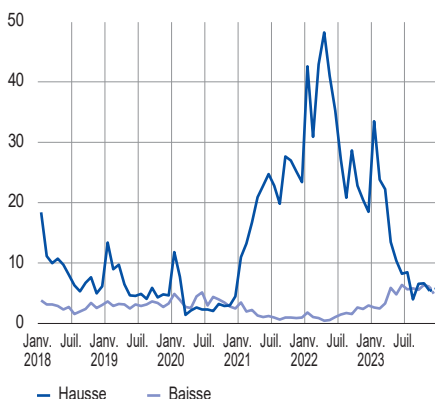
Note de lecture : La barre bleu clair représente la proportion d'entreprises indiquant une baisse de leurs prix; par exemple, 17% des entreprises du bois, papier, imprimerie indiquent avoir baissé leurs prix en novembre tandis que 3% des industriels de ce secteur indiquent avoir augmenté leurs prix au cours du mois.

Dans les services, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix s'établit à 9%, à comparer à 18% il y a douze mois. Et 5% des entreprises ont baissé leurs prix.

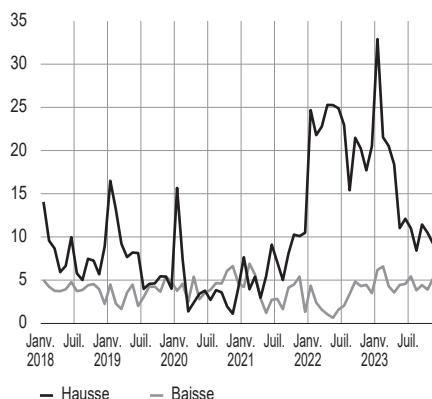
PROPORTION DE CHEFS D'ENTREPRISE AYANT MODIFIÉ LEURS PRIX DE VENTE

(en %, données brutes; pour décembre : prévision)

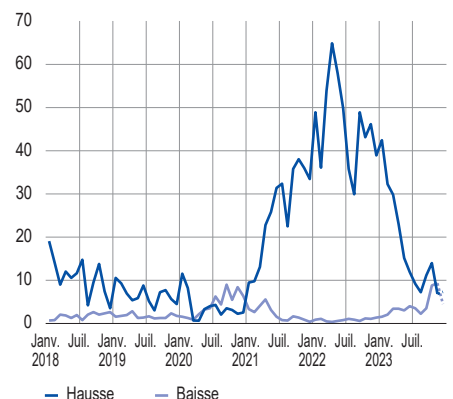
a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands

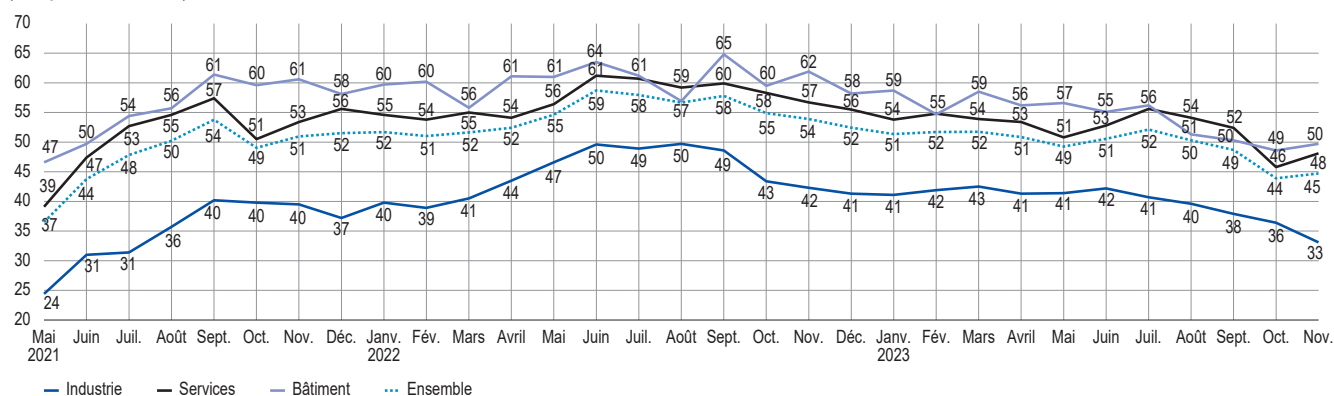


c) Dans le bâtiment



PART DES ENTREPRISES INDIQUANT DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

(en %, données brutes)



La proportion de chefs d'entreprise prévoyant de relever leurs prix en décembre est proche de celle observée en novembre dans l'industrie (6 %) et le bâtiment (7 %) mais remonte légèrement dans les services (11 %).

Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**, qui évoluent peu en novembre : 45 % des entreprises interrogées en font état dans l'ensemble des secteurs, après 44 % le mois dernier.

4. Nos estimations suggèrent que l'activité serait en légère hausse au quatrième trimestre

Fin novembre, l'Insee a révisé à la baisse la variation du PIB au troisième trimestre : elle s'établit à -0,1 % selon les résultats détaillés des comptes nationaux trimestriels, contre une première estimation de +0,1 %. Cette révision est essentiellement liée aux services marchands (notamment les services de transport et d'entreposage, l'information-communication et les services aux entreprises) et à la construction.

Sur la base des informations de l'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France, complétée par d'autres données disponibles (indices de production et enquêtes de l'Insee ainsi que données à hautes fréquences), nous estimons que le volume du PIB connaîtrait une légère hausse de +0,1 % au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent.

L'activité serait portée ce trimestre par les services marchands, grâce notamment à l'hébergement-restauration, l'information-communication et les services aux entreprises. Les perspectives de production dégradées suggèrent une légère baisse de la valeur ajoutée dans l'industrie manufacturière ce trimestre. Les secteurs de l'énergie et de la construction connaîtraient un repli sensible de leur valeur ajoutée, en cohérence avec la baisse des indices mensuels de production et la forte baisse des mises en chantier.

VARIATIONS TRIMESTRIELLES DU PIB ET DE LA VALEUR AJOUTÉE EN FRANCE

(en pourcentage)

Branche d'activité	Poids dans la VA	T3 2023 (vt)	T4 2023 (vt)
Agriculture	2	0,4	0,3
Industrie manufacturière	11	-0,3	-0,1
Énergie, eau, déchets	2	0,0	-1,1
Construction	5	-0,9	-1,1
Services marchands	59	-0,2	0,2
Services non marchands	22	0,3	0,1
Total VA	100	-0,1	0,1
PIB		-0,1	0,1

Note : vt = variation trimestrielle.

Sources : Insee pour le troisième trimestre 2023, prévision Banque de France pour le quatrième trimestre 2023.

Encadré : Indicateur de sensibilité aux événements météorologiques

La période récente a été marquée en France par des événements météorologiques extrêmes : tempêtes Ciaran et Domingos, inondations dans le Pas-de-Calais, etc.

Dans l'enquête mensuelle de conjoncture, les chefs d'entreprise interrogés ont la possibilité de formuler des commentaires sur leur activité et celle de leur secteur. L'analyse textuelle des termes liés à ces événements (e.g. Ciaran, Domingos, tempête, inondations, intempéries, etc.) permet d'établir un indicateur reflétant l'influence de ces événements sur leur activité.

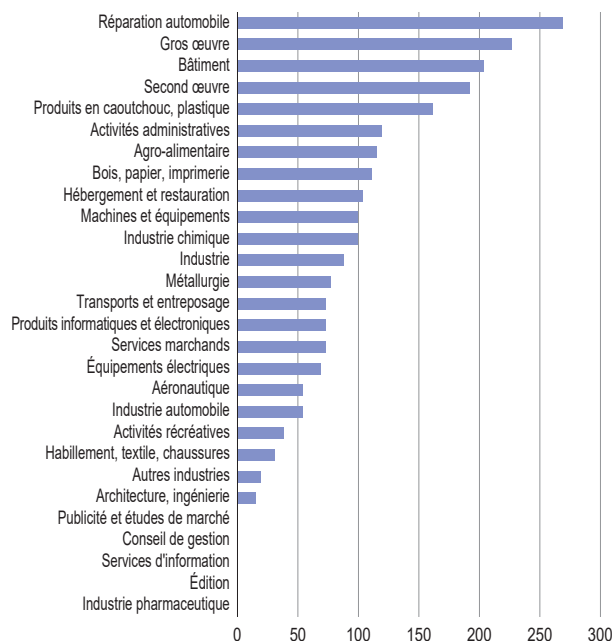
Au niveau national, les chefs d'entreprise ont indiqué des répercussions modérées de ces événements sur leur activité. Les mentions se concentrent principalement dans les régions les plus exposées aux événements récents : Bretagne, Hauts-de-France, Normandie et Nouvelle-Aquitaine.

Au niveau sectoriel, ce sont les activités de réparation automobile, du bâtiment (gros et second œuvre) et de quelques secteurs industriels (caoutchouc-plastique, agro-alimentaire) qui ont le plus souvent cité ces événements.

D'après les commentaires laissés par les chefs d'entreprise, les répercussions sur l'activité ont été essentiellement négatives dans l'industrie agro-alimentaire : perturbations de la production suite à des coupures électriques ou à des inondations. Les intempéries ont également provoqué de nombreux décalages de chantier, pénalisant l'activité dans le bâtiment avec un effet négatif induit sur la demande de matériaux de construction (incluse dans le secteur caoutchouc-plastique). La réparation automobile fait quant à elle exception, les réfections de véhicules endommagés lors des épisodes les plus violents ayant entraîné un surcroît de demande en novembre.

MENTION DANS LES COMMENTAIRES

(ensemble = 100)



Note de lecture : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la proportion d'entreprises ayant fait état des intempéries, calculée au niveau national et sur l'ensemble des secteurs.